

GERMIVOIRE



www.germ-ivoire.net

Revue scientifique
de littérature,
des langues et
des sciences sociales

ISSN: 2411-6750



Université Félix Houphouët Boigny



www.germ-ivoire.net

**REVUE SCIENTIFIQUE DE LITTÉRATURE
DES LANGUES ET DES SCIENCES SOCIALES**



21/2024 (Décembre)

Directeur de publication:

Paul N'GUESSAN-BÉCHIÉ
Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan-Cocody

Éditeur:

Département d'allemand
Djama Ignace ALLABA
Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan-Cocody

Comité de Rédaction:

Brahima DIABY (Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan-Cocody)
Ahiba Alphonse BOUA (Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan-Cocody)
Djama Ignace ALLABA (Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan-Cocody)
Aimé KAHA (Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan-Cocody)

www.germ-ivoire.net

INDEXATION:

HAL (<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/166880>)

Fatcat (<https://fatcat.wiki/container/qq5brdiztnatfkc3ce5kxaypi>)

Mirabel (<https://reseau-mirabel.info/revue/15265/Germivoire>)

ROAD (<https://road.issn.org/>)

Comité scientifique de Germivoire

Prof. Dr. Dr. Dr. h.c. Ernest W.B. HESS-LUETTICH
Stellenbosch University Private Bag X1

Dr Gerd Ulrich BAUER
Universität Bayreuth

Prof. Stephan MÜHR
University of Pretoria

Prof. Dakha DEME
Université Cheikh Anta Diop - Dakar

Prof. Aimé KOUASSI
Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan)

Prof. Paul N'GUESSAN-BECHIE
Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan)

Prof. Kasimi DJIMAN
Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan)

Prof Kra Raymond YAO
Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan)

Prof Daouda COULIBALY
Université Alassane Ouattara (Bouaké)

TABLE DES MATIÈRES

Editorial	7
------------------------	----------

Anglais

Maurice Gning

The Mystery of Human Being in Tom Stoppard's <i>Jumpers</i> , <i>Rosencrantz and Guildenstern are Dead</i> and Pinter's <i>The Birthday Party</i> and <i>The Caretaker</i>	8 – 26
--	--------

Issaga NDIAYE

Le récit épistolaire dans <i>Frankenstein</i> et ses réécritures	27 – 37
--	---------

Alpha Oumar BALDE / Ousmane NGOM

Identity and Trauma: The Impact of War on Child Soldiers in the Work of Iweala and Beah	38 – 56
---	---------

Ibrahima DIEME

The processes of religious values reform and building of new ethics in Victorian literature: Illustrations in <i>Silas</i> by George Eliot	57 – 71
--	---------

Espagnol

Cossi Basile MEDENOU / Blaise R. AKOKPONHOUE

Valor filosófico y religioso de la obra <i>El Gran Teatro del Mundo</i> de Pedro Calderón de la Barca.	72 – 88
---	---------

Victor Kpan

El impacto de la revolución portuguesa en el cambio político en España	89 – 101
--	----------

Géographie

Anastasie MENDY

Analyse prospective de l'alimentation de Dakar en eau potable	102 – 121
---	-----------

BOMBOMA Matiédou / AMADOU SANNI Mouftaou / YENTAGUIME Faïdibe / DASSA Kolou Simliwa

Variabilités pluviométriques : caractéristiques et impact sur la santé mentale des agriculteurs dans la région des savanes au nord Togo	122 – 141
---	-----------

Dosselimingnon Benoit SORO, Nambégué SORO, Karnon KONE

Analyse des changements spatio-temporels des unités d'occupation des sols par imagerie satellitaire dans la région de Gbêkê (centre de la Côte d'Ivoire)	142 – 161
--	-----------

Histoire

Yvan Comlan OWOULA BOSSOU

L'africanisation de la paix à l'épreuve de l'Intelligence Artificielle	162 – 175
--	-----------

N’kongon Lakoun Richard

Quand le social souffre des ajustements structurels, une analyse du contexte ivoirien des années post-1970 176 – 190

Lettres (Littérature / Langue)

Patric Itoua

Littérature et héritage traditionnel du Royaume de Loango : Le rite du Tchikumbi dans *L’or des femmes* de Mambou Aimée Gnali 191 – 202

Kintossou Armand ADJAGBO

Conte et théâtre en Afrique d’expression française: quelle adaptabilité à l’ère du numérique ? 203 – 214

Séverin NGAKOSSO

Protagonistes obscurantistes antisémites lors du nazisme 215 – 227

Pierre Stéphane DOUI & Ernestine KOSSI-SINDO

La conjugaison française : éléments de justification des difficultés des élèves de la classe de 3^{ème} du Lycée de Gobongo (RCA) 228 – 241

Alioune WILLANE

Races, maladies et malaises sociaux : Quand la différence stigmatise. Lecture comparative de *Saint Monsieur Baly* de Williams Sassine et *Je suis quelqu’un* de Aminata Aidara .. 242 – 256

David Sawadogo / James Kwaku Dumenyah / Lewis Koffi Merz

Comparaison entre le concept de focalisation chez Gérard Genette et d’Alain Rabatel 257 – 270

Yaye Fatimata Thioro FALL

Le wolof urbain dans sa dynamique d’hybridation : l’émergence de néologismes morphologiques 271 – 287

GNACHOUÉ Boni Blaise Gautier / KOUASSI Kouakou Roland

La séduction du patrimoine agricole africain par la qualification grammaticale : quels enjeux esthétique, cathartique, cultural et culturel dans *Climbié* de Bernard Dadié ? 288 – 302

Psychologie

BAWA Ibn Habib

Perceptions de compétence et risque de décrochage : une étude auprès des étudiants de l’Université de Lomé au Togo 303 – 320

Sciences de gestion

Dr Boubacar SANOGO / Dr Oumar BAH / Dr Bréhima SOGODOGO

La mise en place d’un management participatif dans une entreprise : cas de l’Université Internationale Privée d’Excellence du Mali 321 – 336

Sciences de la communication

ZERBO Tiémoko Euloge Konan

De la quête effrénée d'audience à la buzzilité dans l'espace audiovisuel ivoirien 337 – 348

Sociologie

TOGBE Codjo Timothée

L'enlèvement des *Àkàjà* dans le lac Ahémé au sud-ouest du Bénin : perceptions et vécus des acteurs 349 – 365

OUEDRAOGO Moussa, OUBDA Abdoul-Karim, Sébastien YOUGBARÉ

Centralité de l'image du corps et adaptation au contexte de travail d'un combattant survivant des attaques terroristes au Burkina Faso 366 – 381

Théséphore Toliton DIKPO

Repression anti-drogues au Bénin : cerner le phénomène par ses tendances lourdes .. 382 – 397

Baké Marie Thérèse SEKO OROU, Gwladys KOMAGBE, Wanignon Alphonse DOSSOU, Abdoulaye BENON MONRA, Souaïbou FAROUGOU, Antoine CLINQUART, Marc PONCELET, Roch L. MONGBO

Production de fromage de lait de vache *wagashi gassirè* au Bénin : entre logique de reproduction sociale et logique de marché 398 – 420

AGBADJAGAN Yacinte Vidéou / Prof Yvette Onibon Doubogan / N'koué

Emmanuel SAMBIENI

Analyse descriptive et comparative de concepts et modèles théoriques de recherche sur la radicalisation et l'extrémisme violent 421 – 441

N'DA Roseline Gbocho / Koffi Antoine N'GORAN / Alexandre KIDA

Crise COVID-19 et fréquentations hospitalières : les centres de santé ivoiriens à l'épreuve des imaginaires sociaux en contexte pandémique 442 – 457

MEGNE M'ELLA Ghislain Désiré Diether / Irène Mengue Obame ép. Mboulou

Nouvelle tendance, les élèves en situation de surpoids et/ou d'obésité, quelle gestion pendant le cours d'EPS au Gabon ? 458 – 476

MAHAMADOU Zakari

Effet du statut conjugal des parents, du genre des élèves sur leur rendement scolaire.. 477–492

Éditorial

Un panorama riche et diversifié des sciences humaines et sociales

Le présent numéro de *Germivoire* vous propose une nouvelle fois un voyage intellectuel à travers les méandres de la recherche en sciences humaines et sociales. Notre table des matières, aussi riche que variée, témoigne de la vitalité de ces disciplines et de leur capacité à interroger notre monde en constante évolution.

Des littératures anglaise et française aux enjeux géopolitiques en passant par les questions d'identité, de mémoire et de trauma, les contributions réunies dans ce numéro offrent un panorama complet des préoccupations actuelles des chercheurs.

Les études littéraires occupent une place de choix dans ce volume. De l'analyse des personnages de Tom Stoppard à l'exploration des enjeux identitaires dans les œuvres postcoloniales, les auteurs nous invitent à une réflexion approfondie sur les mécanismes de la représentation et les enjeux de la construction identitaire.

Les sciences sociales ne sont pas en reste. Les articles consacrés à l'histoire, à la géographie et aux sciences politiques nous permettent de mieux comprendre les dynamiques sociales, les mutations des sociétés et les défis auxquels elles sont confrontées.

Enfin, les sciences humaines et sociales ne sauraient se passer d'une réflexion sur les enjeux contemporains. Les articles consacrés à l'intelligence artificielle, à la mondialisation et aux changements climatiques témoignent de l'engagement des chercheurs à apporter leur expertise aux grands débats de notre temps.

Nous espérons que cette nouvelle livraison de *Germivoire* vous donnera l'occasion de découvrir de nouvelles perspectives et de nourrir votre curiosité intellectuelle.

La rédaction (I.A.)

Valores filosófico y religioso en *El Gran Teatro del Mundo* de Pedro Calderón de la Barca

Cossi Basile MEDENOU

Université d'Abomey-Calavi (UAC)
medenoubasile@gmail.com

/

Blaise R. AKOKPONHOUE

Université Alassane Ouattara (UAO)
akokponhoueblaise@yahoo.com / blaiseakokponhoue@gmail.com.

Resumen

Este estudio sobre el valor filosófico y religioso en *El gran teatro del mundo* de Pedro Calderón de la Barca tiene como fin mostrar cómo las temáticas filosofía y religión fueron explotadas por el autor en su auto sacramental, por un lado, y por otro, analizar el alcance de sus enseñanzas filosóficas para nuestra vida moderna. Llevamos a cabo este estudio utilizando un enfoque sociocrítico y los métodos: estético y analítico. Este estudio muestra que Pedro Calderón de la Barca en *El gran teatro del mundo*, utilizó la percepción filosófica para abordar un gran número de temas relativos al ser humano y a la fuente del conocimiento por una parte y por otra parte, los problemas aparejados al libre albedrío y a la predestinación. En resumidas cuentas, la obra *El gran teatro del mundo* hace reflexionar sobre cómo deben actuar los seres humanos en este mundo, a sabiendas de que hay un Ser o una Ente superior que lo contempla todo.

Palabras clave: Valor, Filosofía, religión, predestinación, libre albedrío.

Abstract

This study on the philosophical and religious value in Pedro Calderón de la Barca's *El gran teatro del mundo* aims to show how the themes of philosophy and religion were exploited by the author in his auto sacramental, on the one hand, and on the other, to analyze the scope of its philosophical teachings for our modern life. This study shows that Pedro Calderón de la Barca, in *El gran teatro del mundo*, used philosophical perception to address a large number of issues related to the human being and the source of knowledge on the one hand, and on the other hand, the problems associated with free will and predestination. In short, the work *The Great Theater of the World* makes us reflect on how human beings should act in this world, knowing that there is a Being or a superior Entity that contemplates everything.

Keywords: drama, philosophy, religion, destiny, freewill.

Résumé

Cette étude sur la valeur philosophique et religieuse de *El gran teatro del mundo* de Pedro Calderón de la Barca vise à montrer comment les thèmes de la philosophie et de la religion ont été exploités par l'auteur dans son auto sacramental, d'une part, et à analyser la portée de ses enseignements philosophiques pour notre vie moderne, d'autre part. Il ressort de notre étude que Pedro Calderón de la Barca, dans *El gran teatro del mundo*, s'est servi de l'éclairage philosophique pour aborder un grand nombre de questions concernant, d'une part, l'être humain et la source de la connaissance et, d'autre part, les problèmes du libre arbitre et de la prédestination. En bref, la pièce *Le grand théâtre du monde* réfléchit à la manière dont les êtres humains doivent agir dans ce monde, en sachant qu'il existe un Être ou une Entité supérieure qui examine tout.

Mots clés : Théâtre, philosophie, religion, destin, libre arbitre

Introducción

El Siglo de Oro español es el período de influencia cultural universal de España que va del siglo XVI al siglo XVII. Este período fue de gran dinamismo literario y de un apogeo artístico

extraordinario en todos los ámbitos. En aquella época, el teatro adquirió tal importancia que cada hecho público se escenificaba en obras teatrales para informar e instruir al público. Calderón fue uno de los dramaturgos cuya escenografía alcanzó gran importancia. Sus obras teatrales siempre tienden a enfocarse en la oposición o confrontación entre la racionalidad y las pasiones o lo intelectual y lo intuitivo (Boletín No. 47, 2020). En este trabajo nos comprometemos en estudiar el tema: "Valor filosófico y religioso de la obra *El gran teatro del mundo* de Pedro Calderón de la Barca" con motivo de mostrar el alcance de sus enseñanzas filosófico - religiosas a través de su obra *El gran teatro del mundo*. La cuestión central de la problemática de nuestro estudio es saber cuáles son las manifestaciones de la dimensión metafísica de Calderón y el valor de sus enseñanzas filosóficas-religiosas del mismo. Esta idea central se descompone en las siguientes preguntas derivadas: ¿qué es la religión y la filosofía?; ¿cómo se manifestaron estas dos temáticas en *El gran teatro del mundo*?; ¿qué enseñanza didáctica podemos sacar de esta obra corpus para nuestra vida moderna? Nuestro estudio se basó en las hipótesis siguientes: - Existe una lección ética de origen católico en la obra *El gran teatro del mundo*, - Prevaler la predestinación en detrimento del libre albedrío, o viceversa, expone la vida del ser humano, - Existe una moraleja para la humanidad en la obra *El gran teatro del mundo*, - Hay una dimensión espiritual del ser humano y sus dedicaciones terrenales en la obra *El gran teatro del mundo*. Para llevar a cabo nuestra investigación, vamos a sacar provecho de la investigación documental, la sociocrítica y de los métodos analítico, estético y las técnicas de análisis de contexto y de contenido. Por eso, desarrollaremos nuestro estudio en torno a cuatro apartados: la presentación del autor y su obra, forma y lenguaje, valor filosófico y religioso de la obra, actualización y contextualización del destino y del libre albedrío.

1. Presentación del autor y su obra

- **El autor y su vida**

Pedro Calderón de la Barca es el tercer¹ dramaturgo del Siglo de Oro y una de las figuras más fecundas de la literatura mundial. Es un dramaturgo español, nacido en Madrid el día 17 de enero de 1600. Recibió formación en un colegio jesuita de Madrid y se formó en las facultades de Alcalá y Salamanca. En 1623, se consagró dramaturgo gracias a su primera comedia en que expuso las temas de amor, honor y poder. El estilo de Calderón de la Barca se centra esencialmente en la

¹ Lope de Vega y Tirso de Molina ocupan respectivamente la primera y la segunda posición. Calderón de la Barca la tercera posición .

redacción de comedias y autos sacramentales, pasando a ser el dramaturgo de la corte (José C. B. C. y Abel M. O. Rodríguez, 2024). En su estilo de comedias se puede apreciar dos principales tendencias, la primera, más cerca del teatro, es de carácter realista, nacionalista y costumbrista, representada por comedias de capa y espalda. La segunda tendencia se fundamenta en comedias más poéticas y simbólicas, que redoblan los contenidos ideológicos y los valores líquidos. Pedro Calderón de la Barca fue uno de los mejores dramaturgos de su tiempo, y su obra se compone de ciento diez comedias y ochenta autos sacramentales, loas, entremeses y otras obras menores. Dentro de sus obras más importantes mencionamos *La vida es sueño*, *El gran teatro del mundo*, *El medico de su honra* y *El mágico prodigioso que es nuestro corpus*.

- **Resumen de la obra**

La obra empieza con una escena con dos puertas, una con un ataúd que representa la muerte y otra con una cuna que representa el nacimiento y, por tanto, la entrada en el mundo. También hay dos globos que representan las esferas terrestre y celeste. Primero, el autor, que desempeña un papel adicional en la obra, asigna a los personajes sus papeles: el pobre, el rey, la discreción, la belleza, el rico, el campesino y un niño. A continuación, el personaje del Mundo les da sus atributos característicos, por ejemplo, al Pobre no se le da nada, al Rey púrpura y laurel, al Labrador un azadón, a la Belleza un ramo de flores, al Rico joyas o a la Discreción un saco y disciplina. A continuación, cada personaje juega su papel en el mundo, en una escena en la que el Pobre pide limosna y cada personaje reacciona según su condición social o moral, por ejemplo, el Rico no se la da; el Labrador tampoco se la da, pero le dice que trabaje para conseguir lo que quiere; el Rey delega en uno de sus ministros y la Discreción le da pan caído del cielo. La siguiente escena representa el momento de la muerte. Una voz ordena a los personajes que abandonen el mundo y les dice que su papel en el mundo ha terminado, salen por la puerta del ataúd y entonces el Mundo les ordena que devuelvan sus atributos, aunque no todos pueden hacerlo, por ejemplo, la Belleza no puede devolver la belleza porque es algo que se pierde con la muerte. Finalmente, el autor juzga según sus acciones y envía a cada personaje a donde se merece.

2. Forma y lenguaje

• Estructuración

El gran teatro del mundo es una pieza que suscitó muchas críticas y un mayor número de proposiciones de segmentación. Así, entre 1926 y 1991, se sucedieron al menos siete tentativas de fijación estructural externa de este auto, a saber:

- la de Leo Pollmann (P), en 1970, con un esquema en tres partes;
- la de Domingo Ynduráin (Y), en 1981, con un esquema en cuatro partes;
- la de Alberto Sánchez (S), en 1983, con un esquema en tres partes;
- la de Robert Pring-Mill (PM), en 1985, con un esquema en tres partes;
- y finalmente, la de Antonio Rey Hazas y Florencio Sevilla (RH/S), en 1991, con un esquema en tres partes.

Algunos críticos como Valbuena Prat en 1926 y Eugenio Frutos Cortés veían en la obra cinco momentos fundamentales, que podríamos resumir así: " 1. El autor explica al Mundo la labor de su Creación y los fundamentos teológicos de la misma. 2. Los personajes se presentan al Mundo, quien les da los trajes para la representación. 3. Representación de la comedia de la vida. 4. Terminada la comedia, el Mundo quita a todos sus trajes. 5. Los personajes se dirigen al Mundo para presentarse ante el autor, tras lo cual éste convida a los que han representado bien la obra al banquete eucarístico." (F. E. CORTÉS, 1958).

Personalmente, dividimos la obra en cuatro partes distintas. La primera parte va desde el principio del texto hasta el verso 627; la segunda parte va del verso 627 hasta el verso 1254; La tercera parte llega hasta el verso 1436 limitado con la anotación "aquellas candidas hojas", y la cuarta parte inicia del verso 1436 hasta el final de la escena (v. 1572).

En la primera parte, Pedro Calderón de la Barca, el autor considerado como Dios en el teatro, habla con el Mundo, explica los fundamentos teológicos y al fin enseña el papel de cada personaje. En la segunda parte, los personajes obraron según sus papeles y al final el autor que es Dios en la escena llama a todos los personajes para premiar a los que se comportaron bien y castigar a los personajes que tuvieron mala vida. En la tercera, el autor que desempeña el papel de Dios, llama a todos los personajes y les quita sus trajes y todos los objetos que les había dado para la escena. En la última parte, los personajes se quejaron y se pidieron porque ellos deberían quitar sus trajes. Los hay que pidieron disculpas, pero lo hecho es hecho. Han acabado con la escena y tienen que pasar por la puerta del ataúd lo que simboliza el fin de la escena entonces de la vida.

- **Temas**

La obra, que consta de 1.572 versos, es una alegoría en la que el autor superpone dos planes temáticos: el de la historia del hombre y el de la génesis, y dos dimensiones del drama: Dios es el Autor del mundo que dispone la vida y es, simultáneamente, el realizador que organiza la representación (C. BOBES, 2000). La idea general de la Humanidad, del Mundo, del Bien y del Mal, se encarna en los actores que los interpretan y en el espacio escénico que los enmarca. El Mundo es el lugar y también el conjunto de todo, lo que resume el "epifonema" de la obra en la frase dirigida a los personajes: "Trabajad bien, que Dios es Dios". El espectáculo se enriquece con los elementos sensibles: voz, música, movimiento y efectos escénicos. Podemos también destacar de esta obra auto sacramental los temas tales como:

- la soledad,
- la caducidad de lo humano,
- la melancolía,
- la bondad,
- el egoísmo

- **Lenguaje y estilo**

En el estilo de composición y el lenguaje empleados por Calderón en este auto sacramental se advierte sobriedad, sobre todo en la expresión de su pensamiento. Luego, notamos un lenguaje de alto nivel que necesita una profunda reflexión para entender el mensaje que quiere transmitir el autor. Esto se aprecia en los monólogos, como el inicial del Autor (vv. 1-26), o en las extensas intervenciones de algunos personajes, como el Mundo (vv. 67-278), que describen la creación y disposición del mundo como lugar donde más tarde vivirán los actores de la comedia.

El comienzo de la obra sienta ya las bases de un estilo verdaderamente sublime, apreciable no solo en los términos cultos relativos a la pintura ("sombras y lugares lejanos"), sino también en la disposición del paralelismo entre el universo creado y el sol celeste (flores/estrellas). Todos estos elementos se reúnen al final de la exposición en dos versos típicos de lo que aquí se dice ("estando en guerra continua / con los monstruos del fuego y del aire, del agua y de la tierra", vv. 19-20).

Pero el autor eligió también un métrico muy apropiado para esta expresión altisonante, el dístico silábico, mezcla de verso de arte mayor y menor con rima consonante, insustituible para este tipo de expresión grandilocuente (abuso de palabras complejas en el discurso). Estos evidentes recursos

retóricos no impiden a Calderón, especialmente en el diálogo, utilizar un lenguaje claro en sus ideas y conciso en su expresión.

Así, el dramaturgo utiliza convenientemente un tipo de expresión u otro según sus necesidades expresivas, siendo fiel en esto a la idea retórica de la belleza o adecuación del estilo de la obra al tema, y de los personajes a su condición específica. Por ejemplo, el Rey y la Bella utilizarán los dos únicos sonetos de la obra como medio de expresión en un momento dado. Son personajes nobles, y el lenguaje noble, con su métrica culta, se adapta mejor a su condición que si lo hubieran utilizado el Campesino o el Mendigo, que serían difíciles de entender si no fuera en otro contexto. Vemos, pues, que el estilo también implica diferenciación social. Entre las características estilísticas y constructivas más relevantes de *El gran teatro del mundo* destacan las siguientes:

- Polimetría del discurso, con predominancia del Romanticismo.
- Intervenciones explicativas y argumentativas, en la tradición de Calderón de la Barca. Los protagonistas se sirven de un lenguaje expresivo, depurado y elegante.
- El empleo de diversas figuras retóricas (metáforas, símiles, personificaciones, antítesis, paralelismos, elipsis, etc.) contribuye muy eficazmente a la construcción del significado metafórico y a la emisión efectiva de mensajes a los espectadores (S. V. Martínez, 2020).

3. Valores filosófico y religioso en *El gran teatro del mundo*

3.1. Valor filosófico de la obra

El gran teatro del mundo, además de ser una obra auto sacramental es considerado como una obra paradigmática que alecciona a los pueblos del Siglo de Oro (XVI -XVII) y a nosotros igualmente, la esencia de la existencia humana, su relación con los demás y el conocimiento del bien y del mal. Este carácter paradigmático explica el lado filosófico de la obra.

A semejanza del filósofo griego Platón que creó la Alegoría de la Caverna para demostrar de forma gráfica las condiciones de acceso del ser humano al conocimiento del Bien, en el sentido metafísico del término, y a la transmisión de este conocimiento, Calderón de la Barca para materializar la idea filosófica de su pieza en la obra *El gran teatro del mundo*, creó un mundo alegórico en el cual representó el mundo como “un gran mercado” y más allá “como un gran teatro”. El mundo siendo un gran teatro, los actores desempeñan papeles que les había dado el autor y cuando terminan de desempeñar sus papeles, pasan al otro lado del velo. Da lo mismo con nosotros seres humanos.

Solo somos un personaje que desempeña un papel que desconocemos por completo, y del que ni siquiera conocemos el texto en su totalidad, pero lo seguro cuando terminemos dejaremos la escena. Luego, la vida fue representada por dos grandes puertas (la cuna y el ataúd). La cuna en la obra representa el nacimiento y el nacimiento explica la entrada en la escena del ser humano. El ataúd simboliza la muerte, entonces la salida o el fin de la escena.

A continuación, Calderón de la Barca, por su percepción filosófica, representa cada capa de la sociedad por personajes simbólicos tales como: Dios, el mundo, el rey, la religión, el rico, el labrador, el pobre, el niño. El papel y las actuaciones de estos personajes simbólicos, explican no solo las realidades de la sociedad del siglo XVI y XVII sino también las de la sociedad actual. El sentimiento que tuvieron los personajes alegóricos en la obra se expresa hoy en día por el amor, el odio, los celos, la envidia, el egoísmo, la mendicidad y las otras pasiones del alma. Todos estos sentimientos revelan el alma humana y la esencia del ser humano.

La metafísica se percibe en la obra por las dos grandes puertas alegóricas que creó Pedro Calderón de la Barca. Después de la vida, hay la muerte y lo que pasa después de la muerte supera el entendimiento del ser humano porque nadie puede decir con certeza y exactitud lo que ocurre después de la muerte.

3.2. Valor religioso de la obra

En la época del dramaturgo Calderón, no todos los fieles sabían leer y escribir. Les resulta difícil entender la Biblia o aprender sobre religión. Como la unificación del pueblo español por la fe católica era de suma importancia, era necesario utilizar obras de teatro religioso para enseñar al gran público los elementos importantísimos de la religión; reforzar su fe católica; difundir el conocimiento del Mal y del Bien a los espectadores (Elitsa, Georgieva, 2020). Entre estos teatros religiosos aparece el auto sacramental, un género al que se interesó Pedro Calderón de la Barca debido a la relación que tuvo con los reyes durante su estancia en las cortes y sobre todo a causa de sus estudios en teología en el Colegio Imperial de los Jesuitas de Madrid. *En El gran teatro del mundo*, corpus de nuestro estudio, la manifestación de la religión se nota tremendamente en diferentes partes.

Primero, Calderón al inicio de su pieza creó el mundo y todos los elementos que lo componen (vv. 5-25). También hay dos esferas que simbolizan el cielo y la tierra y luego, el autor

aquí considerado como Dios llama a todo el mundo y les indica los papeles que cada protagonista debería desempeñar (vv. 335-343).

“[...]”
AUTOR
Tú has de hacer al labrador.
LABRADOR
¿Es oficio o beneficio?
AUTOR
Es un trabajoso oficio.
LABRADOR
[...]
AUTOR
Tú la discreción harás.
DISCRECIÓN
Venturoso estado sigo.
AUTOR
Haz tú al mísero, al mendigo.
POBRE
¿Aqueste papel me das?
AUTOR
Tú sin nacer morirás.
NIÑO
Poco estudio el papel tiene.
[...].”

Esta acción se aparenta a la obra maestra y única de Dios en la Biblia que empieza sus obras por la creación de la tierra y del cielo, del mar, de la luz y del sol (*Génesis 1*, vv 1-27). Además, Dios creó los animales, los pájaros y los peces en el mar. Al final ha creado al hombre poniéndole en el jardín de Edén enseñándole su papel. (véase *Génesis 2*, v15). Es una lección cristiana que Calderón difundió a los pueblos a través de los comportamientos de los personajes del acto.

A continuación, en la obra, el Pobre pide comida y cada actor actúa tomando en cuenta su condición social o moral, por ejemplo, el Rico no se la da; el Granjero tampoco se la da, pero le dice que trabaje para conseguir lo que necesita (vv. 835-848).

“[...]”
POBRE
*Pues, que tanta hacienda os sobra,
dadme una limosna vos.*
RICO
*¿No hay puertas donde llamar?
¿Así os entráis donde estoy?
En el umbral del zaguán
pudierais llamar, y no
haber llegado hasta aquí.*
POBRE

*No me tratéis con rigor.
RICO
Pobre importuno, idos luego.
POBRE
Quien tanto desperdió
por su gusto, ¿no dará
alguna limosna?
RICO
No.”.*

Pedro Calderón de la Barca, alecciona a la población española de aquel período y a todos los lectores del presente siglo que en nuestra sociedad hay personas que no piensan más que en sus propios intereses. Al mismo tiempo Calderón nos adoctrina que debemos ayudar a los demás cuando tenemos la posibilidad. Eso, es un valor religioso defendido por Dios en la Biblia particularmente en el libro de Lucas, capítulo 3, versículo 11. Tenemos este mismo valor religioso en el Corán, sura 57, versículo 18.

Además, el autor a través del comportamiento del Rico y del Granjero (vv. 835-905) llama nuestra atención sobre el egoísmo. El diccionario de la RAE (La 23.^a edición, 2014) define el vocablo *egoísmo* como “Inmoderado y excesivo amor a sí mismo, que hace atender desmedidamente al propio interés, sin cuidarse del de los demás”. Según el filósofo inglés Thomas Hobbes, el egoísmo es un sentimiento natural que empuja al ser humano pensar en sí mismo en perjuicio de otros. (T. Hobbes, 2014). Las personas egoístas, por lo tanto, son aquellas que únicamente piensan en sí mismas y que apenas dedican esfuerzos o atención a las necesidades ajenas (Raffino, 2022).

En *El gran teatro del mundo* notamos en el comportamiento de los personajes sobre todo en lo del Rico y del Granjero una intención de dañar al Pobre que necesitaba nada más que una asistencia alimenticia. La consecuencia de estas actuaciones por parte de los personajes es que Dios analizó los hechos de cada protagonista para saber las personas a quien debería ofrecer un premio (vv 250-1254). Da lo mismo con la religión, al último día, cuando nos macharemos de esta tierra, cada persona se dará cuenta de sus errores, de sus pecados, de los insultos y de las duras palabras pronunciadas cuando alguien nos había pedido un apoyo financiero o alimenticio (*Mateo 12, vv 36-37 y 2 corintios 5, v10*).

La obra nos enseña también que todo es vanidad. Este concepto religioso se nota en *El gran teatro del mundo*, especialmente cuando los actores abandonaron el escenario. El autor actuando como Dios había llamado a todos los personajes para que ellos devuelvan los objetos y trajes que llevaron para desempeñar sus papeles y les ordenó que pasen por la puerta donde había el ataúd

que simboliza la muerte. Entonces se puede leer tristeza y desánimo en la cara de los personajes porque algunos de ellos tuvieron un breve momento de gloria con el papel que Dios les habían asignado, pero al final se ven privados de ese papel glorioso y vuelven tan pobres y miserables como eran en su vida real y se les quitaron todo lo que recibieron (vv 1255-1273). Por ello, debemos ser constantemente conscientes de que la vida que llevamos es corta, nada es permanente y la muerte avanza a grandes saltos. La moraleja cristiana es que Pedro Calderón enseña a la humanidad que no somos eternos y todos los bienes materiales y riquezas que poseemos son efímeros, breves y obsoletos. Otra moraleja de la obra es que la vida no es más que una mera representación en la que hay que desempeñar un papel determinado; la vida es una vanidad, una fugacidad que dura tan poco como ésta, y en la que lo importante es obrar bien, actuar bien y comportarse bien con los demás porque lo que tenemos en esta tierra nos será quitado a nuestra muerte porque polvo venimos en esta tierra y polvo volveremos. Es una pura enseñanza religiosa porque en la Biblia podemos leer las mismas enseñanzas en el libro de (Genesis apartado 3 versículo 19).

4. Actualización y contextualización de la problemática de nuestro estudio.

La cuestión central de la problemática de nuestro estudio es saber cuáles son las manifestaciones de la dimensión metafísica de Calderón y el valor de sus enseñanzas filosófico-religiosas del mismo. Esta dimensión metafísica pasa por el conocimiento del ser humano y su identidad, sus acciones en el espacio y en el tiempo, su libertad de decisión y su voluntad de elegir o no elegir y por fin la relación de causalidad. Para nuestro estudio, nos interesaremos a la causalidad (destino) y a la libertad del ser humano en sus decisiones (el libre albedrío). Hemos notado estas dos temáticas en el corpus y nos toca mostrar que estas temáticas siguen vigentes hasta la fecha en todas las sociedades del mundo.

Etimológicamente, el término libre albedrío deriva del latín *liber*, que significa libre, y *arbitr*, que significa árbitro, juez o maestro (Aci E. Martín, 2023). En filosofía, el libre albedrío es la capacidad de la voluntad de elegir por sí misma, con total libertad, es decir, la capacidad de decidirse por una cosa en lugar de otra, por ejemplo, entre el bien y el mal, sin ninguna influencia o estímulo externo, sin más causa que su propia voluntad. La noción de libre albedrío es contraria a la de predestinación o destino, en la que la voluntad está determinada por "fuerzas" que escapan al control humano.

El destino por su parte proviene del latín «*destinare*» que significa «fijar», y es una sucesión de acontecimientos que forman la trama de una vida humana o de una comunidad y que parece predefinida, dirigida por una potencia superior o inmanente al universo (proyectovilla.es/destino/

). Esta sucesión de acontecimientos se opone al azar y al libre albedrío mientras se acerca al término fatalidad: es, en efecto, difícil, si no imposible, escapar a su destino. De otro modo, el destino es «el hado, la suerte, la estrella, la fatalidad» (R. G. Pelayo y Gross, J. Testas, 1990, p.233). Desde el punto de vista religioso, el destino es un plan creado por Dios, por lo que no puede modificarse de ninguna manera.

El libre albedrío y la predestinación no son cuestiones que solo existieron en un pasado lejano, sino que siguen estando muy presentes en la actualidad en todas las sociedades del mundo. La manifestación de estos dos temas se observa en el comportamiento de los occidentales y los estadounidenses, así como en las acciones y dichos de los asiáticos, los africanos y todos los pueblos del planeta. Pero el fenómeno del libre albedrío se nota mucho más en la mente de los occidentales en mayor parte dirigidos por el razonamiento y el materialismo. Los occidentales de manera general no se fijan a un presupuesto destino vinculado a la religión y por eso menos son los occidentales que se interesan a la iglesia o cualquiera creencia. Ellos actúan como lo entienden, hacen y dicen cosas según la razón. Realizan elecciones de manera libre sin obstáculos.

En las relaciones sociales, se nota la manifestación del libre albedrío por la libertad de elegir o hacer cosas.

En África, el concepto de libre albedrío existe también, pero la manifestación del destino es mucho más notable. Los estados africanos sobre todo los que se ubican al oeste de África tienen una relación estrecha con la religión y el Benín, mi país de origen, ocupa la primera posición. El que habla de religión, habla también de destino porque el segundo no existe sin el primero. Mejor dicho, el segundo se explica por el primero. Este amor de los africanos por la religión se explica de diferentes maneras.

Primero, esta fuerte vinculación al destino en África se debe al número elevado de diferentes religiones presentes en África. Tenemos las religiones abrahámicas que son el cristianismo y el islam y vienen después una larga lista de otras creencias ancestrales africanas. El 45% de la población africana es musulmana (H. D. Hassan, 2021) y, según el Foro Pew, el 63% de la población del África subsahariana es cristiana (L. Dupuis, 2015). Entre finales del siglo XVIII y principios del XIX se produjo una islamización masiva del Oeste de África (P. E. Lovejoy, 2015). Con respecto a la religión cristiana, conoció una nueva oleada de evangelización a finales del siglo XIX, sobre todo en la mayoría de los países de África Central, Meridional y Austral. En Oeste de África, el cristianismo se ha implantado primero en Burkina Faso, Costa de Marfil y Nigeria.

La llegada de estas religiones abrahámicas y las prácticas ancestrales de los africanos convirtieron totalmente el modo de pensar y de actuar de los africanos. Con la presencia de estas religiones, los africanos ven la existencia como un barco en alta mar azotado por un viento impetuoso y que el capitán del barco y el único es *Dios* para los cristianos, *Allah* para los musulmanes y *los antepasados* para los seguidores de las prácticas ancestrales. Luego, las diferentes oraciones y las realidades de cada religión explican por tanto la relación entre el africano y su destino. Por ejemplo, en Benín y en otros países africanos, cuando una pareja cristiana de la Iglesia del Cristianismo Celeste da a luz, se presenta al recién nacido a Dios al octavo día después de su nacimiento como se fue el caso del Salvador, Jesús Cristo de Nazarito.

“Al octavo día, cuando el niño iba a ser circuncidado, se le dio el nombre de Jesús, el nombre que el ángel le había dado antes de ser concebido en el vientre de su madre”. (véase *lucas 2, v.21*).

Durante la ceremonia de presentación del bebé a Dios en la Iglesia Celeste, el recién nacido se viste con una sotana blanca para simbolizar la pureza. A falta de una sotana se le cubre con un milagroso taparrabos de color blanco o amarillo con siete cruces dibujados, y el bebé es atendido por una vidente. Los padres del niño llevan siete diferentes frutos, un recipiente con agua rodeado de siete velas encendida, un jarrón pequeño con agua, otro con sal y el último jarrón con miel. Son objetos simbólicos que tienen una suma importancia en el destino del recién nacido. Durante dicha ceremonia, el sacerdote pone gotas de agua, miel y sal en la boca del niño utilizando su dedo de corazón después de haber leído el libro del Deuteronomio apartado 28, vv.1-14.

El agua simboliza la vida, la paz, frescura, felicidad y abundancia. La sal significa que el niño tendrá una importancia capital en la sociedad porque la sal en sí misma se utiliza en gastronomía y cuando esta sustancia carece en la salsa o en cualquier comida, el alimento pierde su sabor y la comida será insípida. La miel significa dulzura, ternura y, sobre todo, dependencia y una manera de decir que durante la existencia del niño todo el mundo querrá establecer una relación con él para obtener ayuda o satisfacer sus necesidades. La miel es un alimento que a todo el mundo le gusta comer, e incluso a los animales les encanta. Así que este niño será una parte vital de su familia y de la sociedad. Los profetas o videntes inspirados por el Espíritu Santo dan mensajes espirituales a los padres del recién nacido sobre su futuro y su papel en esta tierra. El nombre del recién nacido está facilitado durante la ceremonia por la vidente que atiende al niño. Los videntes comunican a los padres ciertas instrucciones que ellos tienen que respetar forzosamente para que

se cumpla el destino del recién nacido. Cabe mencionar que personalmente soy de esta iglesia y confirmo las informaciones facilitadas en este trabajo.

En la religión musulmana se notan también diferentes ceremonias para entregar y sellar el destino del niño a la voluntad de Dios (Allah en islam). En todas partes donde se practica el islam, el primer día, unas horas, a veces unos minutos después del nacimiento, el niño oye el adhân, que significa la "llamada a la oración", que se le susurra al oído derecho (N. Zerdoumi, 1970). También puede ser la profesión de fe, *shahâda*, seguida de *Allâhu akbar* "Dios es el más grande". Después de este primer paso muy capital en la vida del niño, viene la ceremonia al octavo día. Es una práctica que se hace en todas las sociedades musulmanas, pero de diferente manera. En la religión musulmana aquí en Benín, cuando nace un niño, en la semana siguiente al nacimiento, se organiza una ceremonia para el niño y la madre.

En el norte de Benín, los pueblos *bariba* son los que mucho respetan esta ceremonia. Es una ceremonia que se nombra *Sunna* en dialecto *baatɔnum* pero proviene del árabe. La ceremonia sunna se hace en diferentes etapas e implica varios sacrificios tales como la pronunciación de la oración llamada *fâtiha* por el imán, el sacrificio de un carnero, el corte de pelo por el barbero, el frotamiento del paladar del bebé con una sustancia dulce, el nombramiento del bebé, a lo que hay que añadir, para algunos, la circuncisión. Durante esta misma ceremonia se reza igualmente para la madre y el *iman* enseña a la madre del recién nacido las comidas con la que no debe nutrir al niño para que el destino del niño se cumpla en esta tierra sin obstáculos. Se trata de una ceremonia muy importante para el destino del niño porque fuera del aspecto de protección es una manera de introducir al recién nacido en la religión de sus padres, la religión musulmana. A partir de este momento el niño tiene una relación estrecha con Dios con la esperanza que no pueda hacer nada en esta tierra sin el permiso de Dios sin la bendición del Todo Poderoso.

Entre los adeptos de las creencias ancestrales, una semana después del nacimiento del recién nacido, y con la salida de la luna nueva, se organiza un ritual para enseñar al recién nacido a la luna. Los adivinos llamados *fâkantɔ* en dialecto *fongbé* (dialecto del pueblo fon de Benín) realizan consultas por medio del *Fâ* (*el Fâ* es el instrumento que utiliza el adivino) para determinar no solo el espíritu del antepasado que encarna al recién nacido, sino también a lo que el niño está destinado a hacer en esta tierra y qué cosas buenas o malas le esperan aquí abajo. Durante este ritual, los oráculos identifican lo que está prohibido (alimentos que no se deben comer, colores que no se deben utilizar, lugares que no se deben frecuentar, etc.). Desde entonces, la mayoría de los niños

africanos al crecer, respetan las instrucciones de su religión y no se atraviesan hacer algo sin consultar su religión. Por ejemplo, los benineses consultan el Fâ (divinidad ancestral) cuando surge un problema que toca a la situación laboral o familiar (B. MEDENOU, 2020). Los hay que “hacen visiones” en las iglesias de los cristianos celestes, mi iglesia, para saber las causas de sus dificultades familiares, profesionales y políticas y encontrar las herramientas de solvencia de sus problemas. El joven beninés para casarse consulta a los profetas para saber si la mujer con quien se casará está destinada a ella. Los alumnos benineses después del bachillerato, hacen consultas en las iglesias de los cristianos celestes para saber en qué dominio deben continuar sus estudios universitarios o para saber cuál es la profesión que su destino lo había reservado.

Fuera de estos casos típicos anunciados en arriba, tenemos el caso de los sacerdotes católicos que suelen enseñar a los fieles que nadie puede cambiar su destino y tampoco el destino ajeno. Además, ellos dicen que lo que Dios había reservado a un individuo aquí en la vida si él obedece a Dios a pesar de las dificultades de la vida, la persona lo será forzosamente porque Dios no miente y no se revoca. Luego ellos dicen también que lo que Dios declara o profetiza en la vida de uno lo cumple. Los mismos clérigos católicos afirman que el oro y el dinero pertenecen a Dios y lo ofrece a quien quiere. Son afirmaciones que podemos leer en la Biblia en el libro de *Hageo 2*, v8

«Mía es la plata y mío es el oro, dice Jehovah de los Ejércitos» y lo ofrece a quien quiere, se puede leer eso siembre en la Biblia véase *Romanos 9*, vv15-16 *«Porque dice a Moisés: Tendré misericordia de quien tenga misericordia, y me compadeceré de quien me compadezca.* Así que no está en manos del que desea, ni del que se esfuerza, sino de Dios, que tiene compasión.»

Entonces partiendo de estas realidades, los africanos específicamente los benineses desde su niñez cultivan y mantienen esta relación con Dios o con sus dioses. Cuando crecen, se dejan guiar por sus creencias, por las profecías o por los resultados de los adivinos.

Frente a este fenómeno, personalmente pensamos que los africanos en general y los benineses de manera particular han de despertarse de sus sueños, tomar sus responsabilidades y trabajar para cambiar sus destinos, sus futuros y el futuro de sus familias. El ser humano está dotado de inteligencia y de fuerza para reflexionar y descubrir soluciones a todos los problemas. Tales como los occidentales y los americanos que trabajan durísimo para desarrollar sus sociedades, los africanos también deben tomar sus responsabilidades y saber que la riqueza se obtiene después del trabajo, el bien vivir y el bien estar son cosas que son posibles solo cuando uno trabaja. Así, los africanos deben saber que el ser humano está libre de sus movimientos y de sus actuaciones y puede

cambiar su vida de manera maravillosa si decide trabajar y tomar resoluciones fuertes. La creencia no nos impide tomar decisiones o trabajar para cambiar lo posible. El propio Dios nos ha dicho que durante seis días podemos trabajar, hacer nuestros negocios, desarrollar nuestro comercio, labrar nuestras tierras, llevar a cabo nuestras tareas administrativas. Pero debemos reservar el séptimo día para alabarle y darle gracias:

«Seis días trabajarás y harás toda tu obra. Pero el séptimo día es sábado para el Señor, tu Dios: no harás ningún trabajo, ni tú, ni tu hijo, ni tu hija, ni tu siervo, ni tu sierva, ni tu ganado, ni tu extranjero que esté dentro de tus puertas» (Éxodo 20, vv.9-10, Biblia versión TopBible).

En cambio, hace faltar reconocer que para que uno tenga éxito en su vida, en sus empresas y otros negocios él debe tomar Dios para apoyo. Porque Dios lo afirma aquí claramente que la riqueza y el éxito vienen de Dios. Es lo que podemos sacar de las afirmaciones siguientes: Salmo 127, versículo 1, «Si el Señor no construye la casa, en vano trabajan los que la construyen; si el Señor no guarda la ciudad, en vano velan los que la guardan. En vano os levantáis por la mañana, os acostáis tarde y coméis el pan de la tristeza; tanto da a sus amados mientras duermen.»

Por fin, hemos de saber que no hay azar en el mundo y todo lo que ocurre en la vida de una persona en malos o en buenos proviene de Dios: «¿Quién puede decir que ha sucedido algo que el Señor no ha ordenado? ¿No viene de la voluntad del Altísimo el bien y el mal?» Así, prevalecer el libre albedrío en detrimento del destino, expone la vida del ser humano. Pero no debemos cruzar los brazos y esperar un futuro agradable y feliz. El mismo Dios declara que «Si alguno no quiere trabajar, que tampoco coma» (2Tesalonicenses3, v.10, Biblia versión Louis Segond 1910).

Conclusión

Sacamos de nuestro estudio que los seres humanos han de cuidar diariamente sus maneras de actuar, de vivir en la sociedad porque existe un Ente que nos mira y analiza siempre nuestras actuaciones. De allí comprendemos que el libre albedrío tiene consecuencias y los que viven según esta teoría deben pensar en el último juicio. Por tanto, debemos darnos cuenta de la grandeza de Dios y de la necesidad de salvar nuestras almas dejando los bienes materiales y dedicarnos en practicar el bien. Notamos también otras temáticas como la vanidad, el egoísmo, la maldad, la generosidad, la caducidad de lo humano, la bondad, el libre albedrío y el destino. Lo que confiere a esta obra su carácter filosófico y religioso.

Bibliografía

- Aiken, C. Francis (1911): "*Religion.*" *The Catholic Encyclopedia*. Vol. 12. New York.
- Ángel, V. Briones (1977): "Revisión biográfica de Pedro Calderón de la Barca", en su *Calderón y la comedia nueva*, Madrid: Austral, 252p.
- Aci, Martín (2023): Definición de libre albedrío. Características, conceptos, historia y etimología. Definicion.com. <https://definicion.com/libre-albedrio/>
- BOBES, Carmen (2000): Abstracción y símbolo en *El gran teatro del mundo*. Precedentes medievales del auto sacramental», en Calderón de la Barca y su aportación a los valores de la cultura europea, Madrid, Universidad San Pablo-CEU, pp. 63-80.
- Boletín No. 47, (2020): El dramaturgo español Pedro Calderón de la Barca, vigente con su obra *La vida es sueño*. Disponible en : <https://inba.gob.mx/prensa/13638/el-dramaturgo-espanol-pedro-calderon-de-la-barca-vigente-con-su-obra-la-vida-es-sueno>
- César, RESEÑA (2017): "*El gran teatro del mundo*" de Calderón de la Barca, Blogger, disponible en <http://mawuariteatro.blogspot.com/2017/04/el-gran-teatro-del-mundo-de-calderon-de.html>, consultado 26/08/2023.
- FRUTOS, C. Eugenio (1974), *El gran teatro del mundo*, Madrid, Cátedra. Reproduce su anterior edición de Salamanca, Anaya.
- Fernández, Tomás y Tamaro, Elena (2004): «Biografía de Pedro Calderón de la Barca». En *Biografías y Vidas*. La enciclopedia biográfica en línea [Internet]. Barcelona, España, Disponible en <https://www.biografiasyvidas.com/biografia/c/calderon.htm> [fecha de acceso: 15 de julio de 2024].
- John, Cooper (2007) : « *Socrate et la philosophie comme manière de vivre* », Études platoniciennes, volume 4 |, 297-321
- Julián Pérez Porto y María Merino, *Maldad - Qué es, definición y concepto*. Actualizado el 4 de enero de 2022. Disponible en <https://definicion.de/maldad/>
- José, Botto y Abel, Rodríguez (2024): Pedro Calderón de la Barca: genio innovador del teatro áureo español Peruanidad Pedro Cald. Disponible en : <https://abrecht-group.com/2024/01/17/pedro-calderon-de-la-barca-genio-innovador-del-teatro-aureo-espanol/>, consultado 27/12/2024

- MEDENOU, C. Basile (2020): «la vida es sueño, calderon de la barca: estudio crítico y contextualizado del destino y del libre albedrío» *african journal of literature and humanities*, vol.1, issue 4, (université félix houphouet-boigny de cocody);pp.295-311 ; issn 2706-7408.
- Pilar, B. Plans (1989): *La doctrina del don de San Agustín de Hipona*, p.74
- Real Academia Española: *Diccionario de la lengua española*, 23.^a ed., [versión 23.7 en línea]. <[Https://dle.rae.es](https://dle.rae.es)> consultado el día 23 de marzo de 2024.
- Rene, Descartes (1637) : *Discours de la méthode pour bien conduire sa raison et chercher la vérité dans les sciences*, Ed : Joannes Maire
- Salgado, G. Sebastián (2012): «LA FILOSOFÍA DE ARISTÓTELES». Cuadernos Duererías Serie Historia de la Filosofía.
- Simón, Valcárcel Martínez (202): «El gran teatro del mundo» (auto sacramental); análisis y propuesta didáctica.
- Tomas, Hobbes (2014): *Leviatán. La materia, forma y poder de una república eclesiástica y civil*. Fondo de Cultura Económica.

Páginas Web

-Aus dem Buch, *La dramaturgia de Calderón: técnicas y estructuras*, disponible en <https://www.degruyter.com/document/doi/10.31819/9783865279323-033/html> , recuperado el 27 mayo de 2023

-*La definición de filosofía según Aristóteles*. Recuperado de: <https://www.lifeder.com/definicion-filosofia-aristoteles/>. Última edición el 5 de septiembre de 2023., consultado :11 de abril de 2024

-*"Egoísmo"*. Autor: Equipo editorial, Etecé. De: Argentina. Para: *Concepto.de*. Disponible en: <https://concepto.de/egoismo/>. Última edición: 13 de julio de 2022. Consultado: 20 de marzo de 2024

-la Encyclopaedia Herder disponible en <https://encyclopaedia.herdereditorial.com/wiki/Valor> consultado :11 de abril de 2024

- <https://proyectovilla.es/destino/>, consultado el 28 de diciembre de 2024.